



Lou Guit

*Le canard qui fait foie...
Mardi 4 avril 2023*



EDITO

Adishatz a totas e a tots !



C'est à la fois une joie et un honneur pour la section landaise de la FGR-FP d'accueillir à Dax pendant ces trois jours quelques 300 délégués, auditeurs et accompagnants à l'occasion de notre 67ème congrès national.

C'est aussi une grande responsabilité devant laquelle nous tâcherons d'être à la hauteur. Si nous faisons confiance à la douceur de la vie landaise et aux charmes de la ville de Dax

pour rendre ce séjour le plus agréable possible, le contexte politique et social pèsera sans doute sur la réflexion des congressistes et les décisions qu'ils prendront.

La période actuelle met en effet en évidence les limites de certains dogmes qui semblaient indestructibles. L'ultralibéralisme en vigueur depuis des décennies a failli conduire notre pays à une crise économique majeure, sauvée mais à quel prix par la politique du « quoi qu'il en coûte ».

Pour quel bilan ? La plupart des grandes entreprises en ont profité pour engranger des bénéfices records tandis qu'un nombre considérable de personnes de tous âges et de toutes conditions ont basculé dans la pauvreté ou la précarité.

Malgré les nombreux rassemblements comptant un nombre toujours plus important de manifestants, malgré l'unité syndicale retrouvée, malgré l'appui de la jeunesse qui a rejoint un mouvement social inédit par sa durée et son ampleur, le gouvernement, mélangeant mauvaise pédagogie et basse démagogie a fait passer au forceps une réforme des retraites brutale et injuste. En limitant volontairement la durée des débats parlementaires, en imposant un vote bloqué au Sénat et en terminant enfin à l'Assemblée par l'application de l'article 49.3, la démocratie représentative se trouve honteusement bafouée. Mais tant que cette loi n'est pas appliquée, l'espoir reste présent et la lutte collective une nécessité contre un projet toujours massivement rejeté par l'opinion publique. Ce congrès sera sans nul doute l'occasion de le rappeler avec force en continuant à engager notre association dans ce juste combat.

Je souhaite à toutes et à tous, au nom de notre section départementale, un bon séjour dans les Landes et un excellent congrès !

*Jean Testas, secrétaire départemental
de la section des Landes*

Mardi 4 Avril

De 10h à 12h : Réunion de la Commission Exécutive « sortante »

Votes sur

- Ordre du jour du congrès
- Commission des débats
- Commission des votes
- Bureaux de séances

Désignation du (de la) Délégué.e National.e représentant les adhérents directs

A 14h : Séance plénière

- Ouverture du Congrès
- Accueil
- Complément au rapport d'activité, débat et vote
- Interventions des invités (alternance au cours du débat)

Présentation du travail en commissions

LE DESSIN DU JOUR DE ALF



EN DÉBAT

Retraité-e mais pas que

Aujourd'hui, 27 % de la population française a plus de 60 ans et l'espérance de vie à cet âge est de 20 à 25 ans.

Les démographes estiment qu'en 2035 un Français sur trois aura plus de 60 ans. Au delà du débat actuel autour du financement des retraites dont on sait bien que ce n'est pas un véritable problème au regard des richesses produites par le pays, c'est une évolution en profondeur dans l'équilibre de notre société qui s'annonce pour les années à venir. À rebours des discours politiques qui assimilent les personnes âgées aux retraité.es et se limitent à aborder les problèmes liés au grand âge, à la fin de vie et à la dépendance, c'est bien une réflexion en profondeur qui doit s'amorcer pour prendre en compte le rôle social, économique, affectif joué par les plus de soixante ans. Ceux ci sont d'ailleurs de plus en plus nombreux à s'exprimer et à revendiquer une place à part entière dans les lieux de décision et les instances démocratiques.

C'est le cas de la journaliste Laure Adler (72 ans) présente quotidiennement dans les médias nationaux. Celle qui assume d'être considérée comme une « vieille », après avoir écrit un essai remarqué sur le sujet intitulé « La voyageuse de nuit », vient de produire un documentaire pour France télévisions : « La révolte des vieux ». En convoquant des grands témoins comme Edgar Morin ou Mona Ozouf mais aussi des inconnus, elle y montre d'autres voies pour vieillir en continuant à vivre pleinement.

La FGR-FP traditionnellement active sur le terrain de la défense des droits et des situations matérielles des retraités ne peut être absente de cette question sociétale. C'est le sens des débats qui se tiendront mercredi dans la commission place du retraité qui déboucheront sur une motion votée par le congrès.

RETRAITE ; SORTIR DES CLICHÉS †

S'il est trop tard pour participer à notre grand concours photo, vous pouvez désormais admirer les 15 compositions retenues par notre jury dans le hall d'entrée ou sur le site du congrès.

Et puisque il n'y a pas de congrès sans vote, dépêchez-vous de déposer un bulletin pour choisir vos photos favorites dans l'urne prévue à cet effet (classez vos 3 photos préférées par ordre de préférence).



3 QUESTIONS À...

**Jacques Brillet,
membre du bureau
national
de la FGR-FP**

Comment vivez-vous votre récente nomination au bureau national ?

Après le décès du regretté Marc Le Disert, il a fallu apporter une réponse immédiate et pragmatique pour que le Bureau national puisse continuer à fonctionner. On m'a proposé d'intégrer le groupe des cinq secrétaires nationaux dont Jean-Pierre Laurent assurait la coordination. Nous avons travaillé de manière collégiale pour que la FGR continue d'assurer ses missions au service des retraités de la fonction publique et puisse préparer ce congrès qui est le premier depuis quatre ans et revêt une importance particulière.

Quels sont les principaux enjeux de ce congrès ?

Nous sommes dans un contexte mondial qui s'est dégradé avec la pandémie, la guerre en Ukraine, la montée en puissance de l'extrême droite, de régimes autoritaires et le mouvement social que nous vivons. Le Monde va mal mais le rôle du congrès n'est pas de faire l'inventaire de tous les désastres. C'est plutôt de chercher du côté de tout ce qui est possible pour résister d'une part, d'autre part pour apporter des réponses aux questions posées par le mouvement social autour des inégalités, du pouvoirs d'achat, des services publics... Sur ce dernier point, les problèmes liés aux déserts médicaux et à la difficultés d'accès aux soins doivent être traités en urgence.

Quel regard porte un Breton sur le département des Landes ?

Je suis venu une fois à Dax au mois d'octobre pour raison familiale, ce congrès sera l'occasion de découvrir la région. Pour un Breton, les Landes c'est à droite des pins et à gauche une plage toute droite et des vagues ! C'est la vision qu'on en a sur Google earth mais je ne demande pas mieux que l'affiner en dépassant mes représentations forcément simplistes et en découvrant la réalité du territoire. Pour l'instant la problématique que j'affronte, c'est celle de mettre dans ma valise davantage de chemisettes ou davantage de pull-overs. J'espère ne pas me tromper.

PORTRAIT D'UNE CONGRESSISTE



La Dacquoise à l'œil bleu

La Dacquoise à l'œil noir chantée par Michel Echeverry, ça pourrait être elle, même si « sa vive prunelle qui étincelle le soir » est plutôt d'un azur profond.

Chantal Larrère, enfant de la cité des thermes, est en effet une des rares participantes du congrès à pouvoir utiliser à bon escient le célèbre « chez nous à Dax ».

Née de parents restaurateurs qui lui ont transmis un sens de l'hospitalité sans pareil et des compétences culinaires dont le rédacteur de ces lignes peut attester, Chantal a longtemps exercé son goût des autres dans le noble métier d'institutrice avant de se dédier aux élèves en difficultés en tant qu'enseignante spécialisée. Cette syndicaliste de toujours s'est ensuite épanouie en devenant secrétaire départementale de la section des Landes du SNUipp, mission dont elle s'est acquittée avec un investissement sans faille et un indéniable sens de l'organisation.

Des qualités qui lui ont valu de « monter au

national », comme on dit, à Paris, au sein du premier syndicat des écoles comme secrétaire nationale et attachée de presse. Aujourd'hui rangée des voitures, c'est à bicyclette que Chantal sillonne à nouveau la ville de son enfance. Mais elle est toujours prête à reprendre du service au bénéfice d'un collectif quelconque, association de théâtre, regroupement d'amis venus bambocher pour les fêtes de Dax ou comme aujourd'hui congrès national de la FGR-FP, dans l'organisation duquel elle occupe une place de choix.

Vous passerez difficilement à côté de son sourire et de sa disponibilité pendant ces trois jours pendant lesquels elle sera prête à répondre à toute vos demandes concernant la logistique, l'emploi du temps ou les ressources disponibles à Dax.

Et si vous lui offrez un verre de vin blanc, elle vous susurrera peut-être à l'oreille un couplet de la Dacquoise à l'œil noir, une chanson qu'elle connaît par cœur.

BRÈVES DE TRAVÉES

Le congrès de Dax en chiffres

44 membres de la Commission exécutive nationale sortante

153 délégué.es de sections départementales

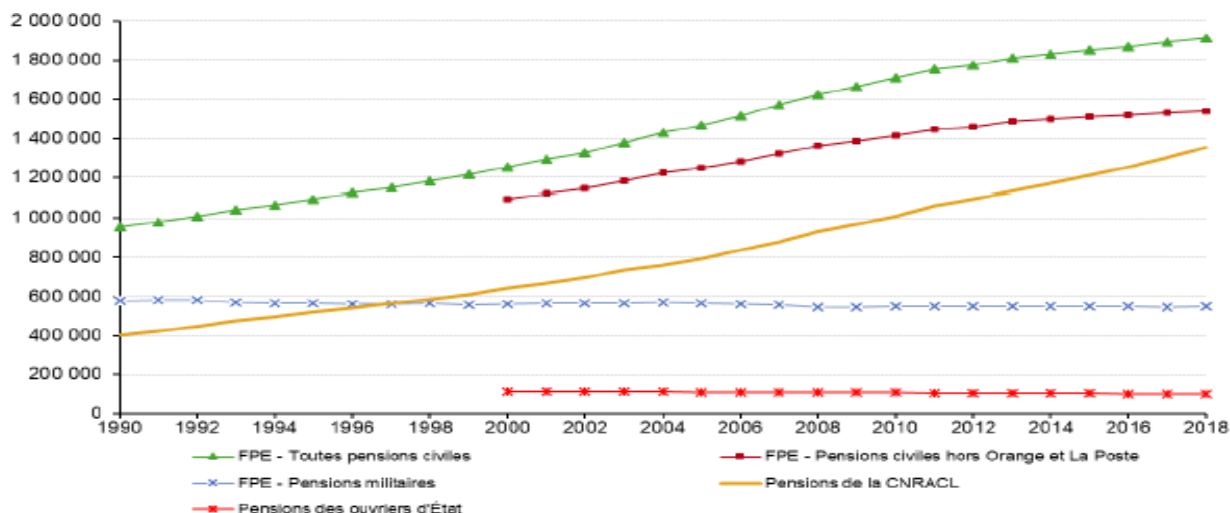
32 délégué.es de syndicats

16 auditeurs et auditrices

39 accompagnant.es

LE SAVIEZ-VOUS ?

Évolution du nombre de pensionnés de la FP de 1990 à 2020



L'œil (noir) de la Dacquoise



Dax : histoire d'eau... et de boue

Les vertus des eaux et des boues locales sont à l'origine de la création de la ville. Selon la légende, un légionnaire romain de passage à Dax jette son chien malade et perclus de rhumatismes dans l'Adour pour abrégier ses souffrances. Laissé pour mort, le chien échoue sur les bords du fleuve et patauge dans la boue. De retour de campagne, le légionnaire retrouve à sa grande surprise son chien guéri qui l'accueille avec enthousiasme. Les bienfaits du péloïde, cette boue thermale d'origine naturelle et la chaleur des eaux lui avaient redonné une seconde jeunesse.

Cette histoire témoigne de la qualité médicinale des boues thermales dès l'Antiquité. Place de la Cathédrale vous pouvez voir une statue représentant un chien sautant au cou d'un légionnaire. Dax a été créée par l'empereur romain Auguste qui y séjournait

avec sa fille Julia pour prendre les eaux. La ville devient la capitale du pagus des Tarbellile, l'une des 21 cités qui faisaient partie de la nouvelle province romaine d'Aquitaine. Son premier nom fut Aquae Tarbellicae, qui signifie «les eaux des Tarbelles», puis elle se dénommera successivement Acqs, d'Acqs, puis Dax.

L'empreinte gallo-romaine la plus visible demeure les remparts de 1 465 m de longueur construits au milieu du IV^e siècle, qui clôturaient un espace de 13 hectares dont il ne reste que quelques vestiges. Mais la trace la plus connue du passé romain est la fontaine chaude qui a hérité du nom d'une déesse des eaux, d'origine celte ou ibère: Nèha protectrice de Dax. Elle a été construite sur des thermes romains du IV^e siècle où se retrouvaient les bouchers et les ménagères qui, grâce à sa température exceptionnelle et naturelle de 64°C, l'utilisaient pour cuisiner.

Sous sa forme actuelle elle a été construite de 1814 à 1818, sous le règne de Louis XVIII dans le style néo-classique. Dans le bassin, après des périodes ensoleillées, on peut apercevoir une floraison d'algues analogues à celles qui participent, avec le limon de l'Adour et l'eau thermale, à l'élaboration du médicament naturel le Péloïde .

Petites Annonces

Congressiste anti-corrída demande changement de chambre au Splendid. La sienne ayant été occupée en août dernier par le triomphateur de la feria, le torero Daniel Luque

Délégué des Charentes Maritimes échange 10 bouteilles de cognac contre 5 d'armagnac pour faire couleur locale

Peuple en colère troque démocratie de façade contre société juste et progressiste

Fonctionnaire de 60 ans cherche droit à pension à taux plein, jouissance immédiate

Délégué corse demande réduction du congrès à deux jours

Congressiste alerte échange un accompagnant de 80 contre deux de 40

Céderait 47-1 et 49-3 déjà utilisés contre 27, 43, 51 et 1664 en vue soirée festive avec Charles. Contacter Babette ou Manu

Déléguée du 93 cherche sous les pavés la plage.

Secrétaire général en CPA cherche rebond professionnel dans association de retraités. Faire offre à P. Martinez

Adressez vos petites annonces par texto à :

Philippe Miquel
06 45 92 27 78



Le panneau des supporters: ils nous ont soutenus dans l'organisation du Congrès

